

OPINION DES LECTEURS

La bibitophobie

D'honnêtes gens me rapportaient dernièrement les propos tenus par des membres de l'Association pour la protection du consommateur lors d'une émission télévisée ces derniers temps. Ceux-ci s'en seraient pris m'a-t-on dit aux produits offerts dans les magasins d'aliments naturels et plus particulièrement à la vente du pain fait de farine de grains entiers non-blanchis. Selon ces gens, les boulangeries où l'on cuît ce pain seraient non-conformes aux règles d'hygiène de notre époque et ce qui plus est, ont-ils dit, on y aurait aperçu des petites "bibites". Parmi les lois de la sage nature, il faut se rappeler celle-ci: "Un corps privé de sa source de vie retourne à la terre par le principe d'auto-déstruction". Il n'en est pas ainsi du pain blanc par exemple. Composé en majeure partie d'amidon et saturé de levure chimique; ce pain n'a plus aucune valeur nutritive, est complètement dévitalisé et n'est plus moins plastique; tellement qu'il a fallu à un certain moment qu'on l'enrichisse de vitamines synthétiques qui sont en vérité inassimilables par l'organisme". Tout comme on ne verra jamais une abeille chercher du pollen sur une fleur en plastique, de même il n'est pas à craindre de voir éclore des "bibites" sur un morceau de pain blanc.

Ainsi, en manipulant une assez grande quantité de farine pure et à l'état naturel, il se peut que quelques-uns aperçoivent particulièrement dans un endroit humide quelques innocentes petites bestioles qui dans les fonctions que le Créateur leur a assigné cherchent à détruire elles-mêmes les particules de farines les plus fanées. Cela ne signifie pas du tout que cette farine est impropre à la consommation; bien au contraire, cela est une preuve visible de la valeur biologique de cet aliment. Ces "bibites" ne sont que des viden-geurs naturels et en manipulant la farine avec attention, on les élimine tout-à-fait pour la fabrication de la pâte. J'ai visité personnellement quelques-unes de ces boulangeries et franchement je n'y ai pas remarqué de matière à scandale. Au contraire, j'y ai vu cuire le pain d'un manière saine et naturelle. Ma femme, mes enfants et moi-même mangeons régulièrement de ce pain et à dire vrai, nous n'avons pas remarqué ni ressenti de prolifération de "bibites" dans aucune des parties de notre anatomie quelles soient externes ou internes. Depuis huit ans que l'on mange des aliments naturels chez moi et nous n'avons vu depuis ni "bibites" ni médecins non plus.

Alors, vous, les membres de l'Association pour la protection du consommateur, sans douter de vos bonnes intentions nous aimerions vous poser la question suivante: Qui êtes-vous pour porter des jugements salomoniques sur des faits dont vous ignorez, à ce qu'il semble, les causes élémentaires? Quelle formation, quelles études, quelles recherches avez-vous effectuées pour parler ainsi à tort et à travers de la naturopathie et du naturisme? Si vous voulez dénoncer la véritable exploitation, pourquoi ne pas vous en prendre par exemple aux gros commerçants de l'alimentation chimiquée qui polluent vos assiettes? Pourquoi ne pas vous en prendre aux compagnies fabricantes de drogues qui prescrivent à leurs pauvres patients les médecins allopathes ignorants qui, eux-mêmes parlent d'exploitation en ce qui touche les naturopathes mais qui, par leurs factures d'empoisonneurs et de charcutiers, succèdent le tiers du budget national des contribuables malades de cette province? Soyez convaincus, vous les membres de l'Associations des consommateurs que les "bibites" les plus dangereuses sont celles qui se trouvent trop souvent dans le cerveau des gens — Alors si vous souffrez de la "bibitophobie", allez donc faire la chasse aux papillons avec une personne de l'autre sexe et, au retour pour vous détendre, lisez donc ce savoureux petit conte d'Alphonse Daudet: "Les quatre cris-cris de la boulangerie." Peut-être retrouverez-vous alors votre instinct naturel en vous rendant compte enfin qu'une petite bête n'en mange pas une grosse".

Marcel Beaudoin
Canton d'Ascot

Morale et pudibonderie

Cet après-midi, en ouvrant la Presse, j'aperçois en page A6: Le "Paradis terrestre": bel et bien mort. Je dis: A la bonne heure!

Le texte, par lui-même, est d'un cynisme et d'une effronterie nullement surprenants à Radio Canada, et je cite: Quant à la référence à l'Enfer, --on parle de l'enfer dans le texte-- on se souviendra qu'on appelait de ce nom la partie de nos librairies ou de nos bibliothèques de collège où l'on gardait loin des regards indiscrets, les livres "immoraux" ou à l'index". L'auteur aurait pu ajouter à l'instar de Monsieur Léo Ferre, cette semaine, au programme "Appelez-moi Lise": "c'est un reste de vieille morale qui persiste encore", ceci dit avec un air de profond mépris à l'égard du "mâchant monde" que nous sommes; monsieur Léo Ferre n'étant pas toléré à la télévision française, est remplacé par un "carré blanc". Alors, rien de mieux pour ce monsieur, que de venir nous abreuver de ses lamentations et de ses contorsions pour remplir son porte-monnaie...

Mais, revenons à l'article précédent où on nous mentionne que Messieurs Filiault, l'auteur -- si on peut appeler ça un auteur -- et Dumas, le réalisateur "protestent" contre cette décision. Et l'imputent à une manœuvre électoralement: ils appellent ça "Une frousse électorale"... cela me fait penser à une proverbe: "Quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage" — L'explication est à la page 836 du Nouveau petit Larousse 1968 — Tant mieux si nous avons pu gagner un point à Radio Canada, ne fut-ce qu'à cause des prochaines élections. Il y a déjà assez longtemps que les téléspectateurs se plaignent de certaines émissions, pour qu'enfin les responsables se réveillent.

Poursuivant toujours la lecture de l'article en question: "Ceux-là" — les téléspectateurs — "au nombre d'environ 400 — ça fait 401 avec moi — se sont élevés contre des scènes de l'émission de lundi, dans laquelle on parle d'homosexualité où on montre un homme nu de la taille en montant". C'est le mot "parfait" que j'aime là-dedans!!! Eh! bien, il faut en avoir du culot pour porter un jugement semblable sans songer que nous serions de parfaits imbéciles, si nous ne tirions pas la conclusion qui s'impose à la suite des gestes posés au petit écran.

Si à Radio Canada, certains huluibus tiennent à se vautrer dans la fange, qu'ils le fassent seuls chez-eux, sans venir nous forcer d'accepter comme normaux, les vices contre-nature.

Tant de gens ont abordé sur nos rives depuis quelques années, pour venir expressément nous dire que nous étions arrêtés et "naius", que certains individus bousrés de complexes, les ont crus et sont devenus des obsédés sexuels.

C'est bien facile de trancher la question comme le fait l'auteur de l'article mentionné, en disant "qu'à 9 heures, les jeunes enfants devraient être couchés"; mais les autres, ceux de 13 ou 14 ans et plus, ne peuvent absorber ces démonstrations malaises sans en récolter un tort irréparable.

Quant à nous, les adultes, nous ne voulons plus de ces scènes dégoûtantes, en faisant observer que la véritable morale est aux antipodes de la "pudibonderie".

Thérèse Lachapelle
Coaticook

Erreur sur la personne

Non ! Tu n'as pas reconnu le type que tu crois ! Tu sais pour moi "PAUL" était un pseudonyme et rien d'autre. Il faudra que tu te mènes à l'avenir afin de ne pas commettre d'erreurs.

Comme je le vois, tu n'as rien compris au but de mon article. Par hasard ça tombait pile après la mise au point de notre Saint-Père sur le costume religieux. Je vois que tu ne connais pas du tout le milieu religieux pour dire ce que tu dis.

Le style "nonnerie" était pour démontrer que je ne croyais pas que tout cela apportera beaucoup aux fidèles de Notre Eglise.

Je dois t'apprendre aussi que je vais d'ailleurs à la messe tous les jours pour louer mon Seigneur. En plus (Oh! scandale pour plusieurs), je fais partie d'un mouvement Pentecôte Catholique et n'ayant que 23 ans, serais-je vieux jeu!, d'être aussi Religieux. Alors mon vieux je ne dois quand même pas parler tant à travers mon chapeau!

PAUL

LA TRIBUNE internationale

Appel en faveur de l'élaboration d'un nouveau système monétaire

WASHINGTON (Reuter) — Au cours de la séance d'ouverture de la réunion du Fonds Monétaire International, le président Nixon a lancé un appel en faveur de l'élaboration d'un nouveau système monétaire international.

Le président Nixon a mis en garde les ministres des Finances et gouverneurs de banque centrale de 123 pays du monde contre le "conflit économique" qui menace de remplacer les conflits armés entre les grands puissances.

Pressant les partenaires commerciaux des Etats-Unis de surmonter la tentation d'utiliser le commerce mondial et le développement en instrument de discrimination et de rivalité, le président Nixon les a avertis



M. Gervais BISSON

que son pays ne tolérerait pas que le système commercial mondial soit faussé.

"Le temps est venu d'une action complète sur le front des problèmes économiques internationaux" a-t-il déclaré.

De son côté, M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, a lancé un avertissement aux autorités des pays pauvres, leur indiquant qu'elles étaient menacées par le spectre de la révolution si elles ne consentaient pas à agir dans le sens de la justice sociale.

L'ancien secrétaire américain à la Défense a également recommandé aux pays les plus riches de ne pas fournir suffisamment d'aide aux pays les plus défavorisés.

Des centaines de colis ne sont pas rendus à destination

Par JOHN HAY

CALCUTTA (PC) — Il semble que des profiteurs indiens se soient emparés des centaines de colis de vêtements expédiés par le Canada et d'autres pays aux victimes de la guerre du Bangladesh, l'an dernier.

Les volontaires des agences qui acheminaient les colis vers le Bangladesh via le port de Calcutta nient les rumeurs voulant qu'ils aient permis un vol à grande échelle ou qu'ils aient de fait vendu les expéditions à des marchands en gros.

Pourtant, depuis le milieu de l'été, plusieurs vêtements usagés portant l'étiquette du Canada ont fait leur apparition sur les marchés de l'Inde.

À Srinagar, au Cashemire, à plus de 1.000 milles de Calcutta, les citadins ont appris le confort de vêtements d'hiver qui n'ont jamais été disponibles dans la région, jusqu'à ce que la guerre du Bangladesh prenne fin en décembre dernier.

Un porte-parole de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge au Bangladesh, M. Ian Campbell, fait savoir que l'organisation a procédé à une enquête à ce sujet, et ne peut prouver qu'il existe un lien entre les vêtements offerts aux marchés et l'organisation.

La difficulté de remonter à la source de la vente de vêtements sur les marchés indiens est due à la confusion qui a présidé à l'opération d'urgence menée à Calcutta l'an dernier.

La Croix-Rouge de même que d'autres agences ont distribué les vêtements aux 10 millions de réfugiés qui se sont rendus en Inde et aux victimes qui sont demeurées au Bangladesh.

Confusion

Il n'en reste pas moins que toute cette histoire de vente de vêtements canadiens sur les marchés indiens place les agences et organismes de charité dans une situation très inconfortable. Dans les hauts - lieux de la Croix-Rouge internationale on n'écarte pas la possibilité que des volontaires de la Croix-Rouge indienne ne se soient emparés des dons pour les vendre à profits. Mais la Croix-Rouge indienne riposte vivement contre ces insinuations, alléguant que dans la précipitation de l'an dernier, de nombreuses autres

Du carburant explosif

MARQUETTE (Reuter) — Vingt bâtons de dynamite ont été découverts dans un réservoir à carburant pour avions à réaction de la base du commandement stratégique aérien de Sawyer, non loin de Marquette, dans le Michigan.

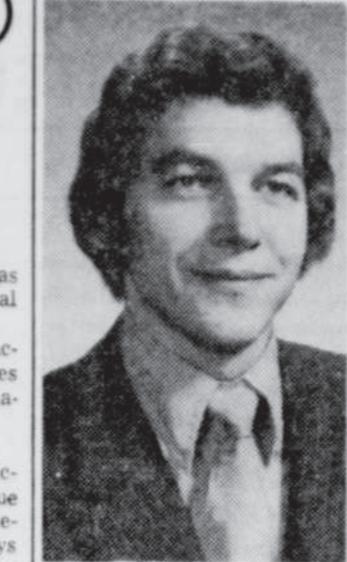
Les responsables de la base ont décidé de faire vider le réservoir après que les services secrets américains leur eurent appris la découverte de 46 bâtons de dynamite à proximité de la base.

Le FBI a déclaré à Washington qu'un homme du nom de Paul Raymond Gilbert Juhala, manœuvre, lui a été envoyé par les services secrets pour un interrogatoire.

Traité sur la prévention et le châtiment des actes de terrorisme

NATIONS UNIES (AFP) — Le secrétaire d'Etat américain, M. William Rogers, a présenté, lundi, devant l'Assemblée générale de l'ONU, un projet de traité sur "la prévention et le châtiment de certains actes de terrorisme international".

Le mouvement vers un règlement de paix dans le Moyen-Orient doit être repris, a déclaré dans son discours devant l'Assemblée générale le secrétaire d'Etat William Rogers. Munich a obscurci les perspectives de progrès en ce sens mais la porte vers de nouveaux efforts diplomatiques n'a pas été fermée par personne".



M. Gervais BISSON

que son pays ne tolérerait pas que le système commercial mondial soit faussé.

"Le temps est venu d'une action complète sur le front des problèmes économiques internationaux" a-t-il déclaré.

De son côté, M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, a lancé un avertissement aux autorités des pays pauvres, leur indiquant qu'elles étaient menacées par le spectre de la révolution si elles ne consentaient pas à agir dans le sens de la justice sociale.

L'ancien secrétaire américain à la Défense a également recommandé aux pays les plus riches de ne pas fournir suffisamment d'aide aux pays les plus défavorisés.

De son côté, M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, a lancé un avertissement aux autorités des pays pauvres, leur indiquant qu'elles étaient menacées par le spectre de la révolution si elles ne consentaient pas à agir dans le sens de la justice sociale.

L'ancien secrétaire américain à la Défense a également recommandé aux pays les plus riches de ne pas fournir suffisamment d'aide aux pays les plus défavorisés.

De son côté, M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, a lancé un avertissement aux autorités des pays pauvres, leur indiquant qu'elles étaient menacées par le spectre de la révolution si elles ne consentaient pas à agir dans le sens de la justice sociale.

L'ancien secrétaire américain à la Défense a également recommandé aux pays les plus riches de ne pas fournir suffisamment d'aide aux pays les plus défavorisés.

De son côté, M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, a lancé un avertissement aux autorités des pays pauvres, leur indiquant qu'elles étaient menacées par le spectre de la révolution si elles ne consentaient pas à agir dans le sens de la justice sociale.

L'ancien secrétaire américain à la Défense a également recommandé aux pays les plus riches de ne pas fournir suffisamment d'aide aux pays les plus défavorisés.

De son côté, M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, a lancé un avertissement aux autorités des pays pauvres, leur indiquant qu'elles étaient menacées par le spectre de la révolution si elles ne consentaient pas à agir dans le sens de la justice sociale.

L'ancien secrétaire américain à la Défense a également recommandé aux pays les plus riches de ne pas fournir suffisamment d'aide aux pays les plus défavorisés.

De son côté, M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, a lancé un avertissement aux autorités des pays pauvres, leur indiquant qu'elles étaient menacées par le spectre de la révolution si elles ne consentaient pas à agir dans le sens de la justice sociale.

L'ancien secrétaire américain à la Défense a également recommandé aux pays les plus riches de ne pas fournir suffisamment d'aide aux pays les plus défavorisés.

De son côté, M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, a lancé un avertissement aux autorités des pays pauvres, leur indiquant qu'elles étaient menacées par le spectre de la révolution si elles ne consentaient pas à agir dans le sens de la justice sociale.

L'ancien secrétaire américain à la Défense a également recommandé aux pays les plus riches de ne pas fournir suffisamment d'aide aux pays les plus défavorisés.

De son côté, M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, a lancé un avertissement aux autorités des pays pauvres, leur indiquant qu'elles étaient menacées par le spectre de la révolution si elles ne consentaient pas à agir dans le sens de la justice sociale.

L'ancien secrétaire américain à la Défense a également recommandé aux pays les plus riches de ne pas fournir suffisamment d'aide aux pays les plus défavorisés.

De son côté, M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, a lancé un avertissement aux autorités des pays pauvres, leur indiquant qu'elles étaient menacées par le spectre de la révolution si elles ne consentaient pas à agir dans le sens de la justice sociale.

L'ancien secrétaire américain à la Défense a également recommandé aux pays les plus riches de ne pas fournir suffisamment d'aide aux pays les plus défavorisés.

De son côté, M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, a lancé un avertissement aux autorités des pays pauvres, leur indiquant qu'elles étaient menacées par le spectre de la révolution si elles ne consentaient pas à agir dans le sens de la justice sociale.

L'ancien secrétaire américain à la Défense a également recommandé aux pays les plus riches de ne pas fournir suffisamment d'aide aux pays les plus défavorisés.

De son côté, M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, a lancé un avertissement aux autorités des pays pauvres, leur indiquant qu'elles étaient menacées par le spectre de la révolution si elles ne consentaient pas à agir dans le sens de la justice sociale.

L'ancien secrétaire américain à la Défense a également recommandé aux pays les plus riches de ne pas fournir suffisamment d'aide aux pays les plus défavorisés.

De son côté, M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, a lancé un avertissement aux autorités des pays pauvres, leur indiquant qu'elles étaient menacées par le spectre de la révolution si elles ne consentaient pas à agir dans le sens de la justice sociale.

L'ancien secrétaire américain à la Défense a également recommandé aux pays les plus riches de ne pas fournir suffisamment d'aide aux pays les plus défavorisés.

De son côté, M. Robert McNamara, président de la Banque mondiale, a lancé un avertissement aux autorités des pays pauvres, leur indiquant qu'elles étaient menacées par le spectre de la révolution si elles ne consentaient pas à agir dans le sens de la justice sociale.

L'ancien secrétaire américain à la Défense a également recommandé aux pays les plus riches de ne pas fournir suffisamment d'aide aux pays les plus défavorisés.